L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 AVRIL 1883. — 56me [An]née

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 26 AVRIL 1883.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. P. Guinault, sur le Chemin de la Métairie, à l'écurie de M. Pierre Mercer, une vacherie.

Les ressources et les progrès de la région du Têche en Louisiane.

S'il y a jamais eu aux Etats-Unis, en Louisiane, une population aimable, charmante, vive, spirituelle, digne de toutes les admirations et de toutes les sympathies, hospitalière comme pas une, généreuse jusqu'à la faiblesse dans la prospérité, courageuse jusqu'à l'héroïsme dans le malheur, dont on doit se sentir heureux et fier de faire l'éloge, c'est bien la population des Attakapas, la population qui habite les bords du Têche.

Jamais on n'a été plus prodigue dans la richesse, plus résigné dans l'infortune, plus économe quand il a fallu compter plus ardent à suivre la voie du progrès tant qu'on a eu la force d'y marcher; jamais on ne s'est montré moins fier de ses avantages naturels, on n'a moins abusé des dons que l'on avait reçus du ciel; jamais on n'a mieux profité des occasions que l'on avait de faire le bien, d'être utile aux autres, d'aller même jusqu'à l'oubli de ses propres intérêts; jamais, après avoir perdu tout ce que l'on possédait, on ne s'est remis plus modestement au travail, plus courageusement à la charrue. Et ce n'est par sans raison que ses ennemis, eux-mêmes ne parlent de cette contrée du Têche qu'en lui appliquant l'épithète de fameuse, qu'elle mérite tant de porter, moins encore par la fertilité de son sol et la beauté de ses sites, que par les rares qualités de ses habitants.

Voilà, pourtant, la région que certaines gens s'acharnent à dénigrer et à cribler des traits de leur critique. Ils l'ont aperçue, il y a de cela une trentaine d'années, au temps de son opulence, avant que le malheur l'eût si cruellement éprouvée; ils y ont, un instant, alors, joui des bienfaits de son hospitalité, puis ils en sont repartis, en emportant au loin un gracieux souvenir, que le bruit de la guerre, peut-être même, l'hostilité des intérêts et des sentiments, ont vite effacé.

Un beau jour, le hasard, une curiosité vague les y ramènent. Du pont du bateau qui remonte rapidement le cours du célèbre bayou, au milieu des loisirs du voyage, entre le boire, le manger et le dormir comme ils le disent eux-mêmes, ils jettent à droite et à gauche des regards distraits; ils savent d'avance que le malheur et la ruine ont passé par là; ils n'ignorent pas que, dernièrement encore, les flots du Mississippi rompant leurs digues et traversant d'immenses espaces, sont venus porter leurs ravages jusqu'au milieu des plaines fertiles qui se déroulent sous leurs yeux; ils l'avouent, ils le constatent eux-mêmes. Et parce qu'ils n'y retrouvent plus chez les habitants les dehors brillants et l'entrain d'autrefois, parce qu'ils y remarquent plus de gravité dans les esprits, parce que cet ancien rendez-vous de plaisirs élégants s'est transformé en une ruche active, où tout le monde travaille, où chacun, à force de labeur et d'industrie, est arrivé à réparer les désastres de la guerre et de la nature, ils déclarent que la contrée du Têche n'a fait aucun progrès, qu'elle est restée stationnaire, quand tout marchait autour d'elle!

C'est vraiment à croire qu'ils n'ont pas quitté le pont de leur bateau. Evidemment, ils n'ont pas daigné visiter ces admirables champs de cannes, si bien travaillés, objet de tant de soins pendant les trois quarts de l'année, dans la culture desquels on a accumulé toutes les ressources de la science agricole, dont les produits rivalisent avec ceux de l'île de Cuba et des Antilles, et à travers lesquels court parfois une petite voie ferrée destinée à transporter à l'usine la canne fraîchement coupée.

Ils n'ont jamais pénétré dans ces belles sucreries qui font, des bords du Têche, une des régions les plus pittoresques de l'Amérique; à droite et à gauche, de charmantes habitations, au style moderne, près desquelles s'étendent de véritables villages, bâtis sur un plan symétrique, de longues rangées de petites maisons alignées au cordeau, bien proprettes, fraîchement passées au lait de chaux, et qu'habitent les familles des travailleurs de toutes ces plantations; par derrière, les sucreries proprement dites, avec leurs vastes constructions et leurs hautes cheminées d'où s'échappent, à l'époque de la roulaison, de noires colonnes de fumée; à l'intérieur, une foule de machines perfectionnées, les inventions les plus récentes de la mécanique moderne, des vacuum pans, des centrifuges, tous les appareils que l'on trouve dans les meilleures raffineries; parfois, une construction plus grandiose que les autres, aux machines plus puissantes, une véritable fabrique comme on n'en trouve que dans les grands centres industriels; l'usine centrale enfin, à laquelle les planteurs des environs viennent livrer, à la tonne, les produits de leurs champs, où, quelquefois, de vastes tuyaux, de plusieurs milles de longueur, font parvenir le jus de cannes pour y être transformé en sucre de première qualité,... Tout cela forme, au milieu de campagnes qui seraient désertes ailleurs, un tableau vivant, animé, devant lequel nous plaignons certaines gens de rester froids.

On parle de progrès; nulle part vous n'en trouverez plus de traces; nulle part, après tant de désastres, en aussi peu de temps, avec si peu de ressources, on n'a tant dépensé d'argent et d'intelligence, pour perfectionner une des plus belles industries.

Mais la vallée du Têche ne produit pas seulement le sucre; elle cultive aussi le coton; elle en a livré près de 10,000 balles sur le marché, en une seule saison. Si la Géorgie, les Carolines, le Mississippi ont leurs filatures, la Louisiane veut aussi avoir les siennes, et c'est la contrée du Têche qui en donne le signal aux autres parties de l'Etat; c'est sur les bords même du bayou, à St-Martinville, que va s'élever une fabrique de cotonnades. Un habitant de cette petite ville, M. F. Rousseau, homme bien intelligent, bien actif, doué d'un bien rare esprit d'initiative, en a déjà commencé les constructions; à la filature, il veut ajouter une fabrique d'huile de coton; déjà il s'est mis en grands frais; il a engagé de forts capitaux dans l'entreprise. Il aura besoin d'aide, d'appui, pour mener à bien son œuvre; il trouvera, sans nul doute, ces secours chez nos capitalistes de la Nouvelle-Orléans. Il faut que ce nouvel établissement s'élève rapidement; il a pour lui toutes les chances de réussite; la matière première est à sa porte; les produits qui en sont quelque peu éloignés, peuvent y être transportés rapidement et à peu de frais par eau ou par chemin de fer. Rien ne peut donc faire obstacle au succès de l'œuvre.

Voici venir 1884, avec sa grande Exposition à la Nouvelle-Orléans. Depuis près de 100 ans, jamais si grand, si solennel événement n'est arrivé à la Louisiane, à la métropole du Sud. Les étrangers vont affluer de toutes parts parmi nous. Que la fameuse contrée du Têche en soit sûre; elle attirera bien des curiosités, elle recevra bien des visites, elle est appelée peut-être à en profiter autant que la capitale de l'Etat. Qui sait si, après avoir inspecté cette admirable région, après s'être rendu compte de ses immenses ressources, bien des hommes de l'Ouest et du Nord ne s'empresseront pas de lui fournir une partie de leurs millions.

Le moment est solennel pour les Attakapas. Qu'ils fassent, eux aussi, leurs préparatifs; qu'ils n'épargnent rien pour que la nouvelle fabrique, promptement installée, soit en pleine opération, au moment où le flot des étrangers se précipitera vers la Louisiane.

Il s'est formé, en 1881, à Carrollton, une société aussi intéressante qu'utile: la "Women's Social and Industrial Association of Carrollton," société de bienfaisance et d'industrie, qui a fait, depuis, de très rapides progrès; elle a acheté un vaste terrain sur l'avenue St-Charles, tout un grand mobilier pour salle de concert, de réception, de lecture, et le matériel d'un théâtre, avec piano.

Elle veut aujourd'hui construire son édifice, y établir une bibliothèque, ainsi qu'une école industrielle. Dans ce but, elle donne, dans le jardin de Carrollton une grande fête champêtre qui durera 3 jours, les 1er 2 et 3 mai.

La Women's Social Industrial Association n'en est pas à son premier festival de ce genre; elle en a déjà donné deux qui ont obtenu un immense succès, et celui qu'elle prépare sera, nous assure-t-on, plus brillant encore que les deux premiers. Il lui fournira, sans doute, les moyens de poursuivre son utile entreprise.

Voici les noms des Dames qui dirigent l'association:

Mme E. S S Stoddard, présidente.
Mme A. G. Brice, vice-présidente.
Mlle Mary Williams, secrétaire.
Mme C. W. Mioton, trésorière.

Le Bureau exécutif est composé de Mmes A. G. Brice, A. O. Tresevant, F. C. Cormier, D. Hickok et L. Miller.

Un comité auxiliaire de messieurs, a été adjoint à ces dames. En voici la composition:

MM. C. W. Mioton, A. G. Brice, Hon. S. T. Walsh, H. Dudley Coleman, Ch. E. Rice, E. S. Stoddart, Alfred Kees, W. S. Devar.

Le Tournoi.—Les vainqueurs du tournoi d'hier sont Sir Hamilton, Sir Alfred, Sir Thomas, Sir Charles et Sir Charles.

La fête a été brillante par l'entrain, par l'adresse et l'élégance de ceux qui ont pris part au tournoi, par les toilettes charmantes qu'on rencontrait à chaque pas, par la foule qui s'y pressait.

Le programme a été parfaitement exécuté, et en quittant les Fair Grounds chacun disait: A demain.

Attendez vous donc aujourd'hui à un concours de monde immense sur ce magnifique champ de lutte et de course. C'est d'ailleurs le tournoi des enfants, jeunes filles et jeunes gens, et cette fête-là piquera encore plus la curiosité que celle qui l'a précédée.

FARANTA'S SPECIALITIES—Le nouveau programme de M. Faranta fait merveille. Foule aussi considérable que jamais et accueil toujours de plus en plus chaleureux aux minstrels, aux gymnastes, aux comiques, aux chanteurs, aux contorsionnistes, &c., &c.

Ce soir spectacle très varié, présentant tous les sujets de la troupe.

Le Phœnix Fire Company No 1 et le Hook and Ladder Fire Company No 1, de Donaldsonville, donnent un grand bal au Phœnix Hall, le samedi, 13 mai. Nous les prions d'agréer nos remerciements pour la gracieuse invitation qu'ils nous adressent.

"Brown's Iron Bitters" fortifient les nerfs, les muscles et les organes de la digestion, ajoutent à la vigueur naturelle et excitent l'appétit.

La Revue de Marksville, [paroisse Avoyelles, Louisiane,] du 21 Avril:

Nous pouvons annoncer, cette semaine, que l'eau baisse partout. La rivière Rouge, le Bayou des Glaises et les pays bas baissent rapidement. Les habitants de la rivière Rouge et du Bayou des Glaises, commencent à se rassurer, et vivent dans l'espoir de se faire une bonne récolte cette année, malgré la peur qu'ils ont eue, de n'en pas faire du tout.

—M. Rémi Bordelon, de Bordelonville, nous annonce que l'eau baisse rapidement, et que les "convicts" travaillent toujours sur les levées du Bayou des Glaises. Si le temps se maintient au beau, il pense que ces levées seront finies dans une quinzaine de jours. Les "convicts" travaillent en ce moment, à boucher les crevasses qui se sont faites sur l'habitation du Dr Branch; aussitôt qu'ils auront fini, ils reviendront en haut du bayou et finiront la levée qu'ils ont commencée près de la résidence de M. Bordelon. La levée qu'ils font est très forte et nous pensons qu'elle résistera aux plus hautes eaux à l'avenir.

—Notre nouveau local a été honoré, cette semaine, de la visite de plusieurs habitants du district du Coin, entre autres MM. D. Guillory, J. B. Roy et S. J. Bordelon, ce dernier ex-membre du juri de police de ce District. Ces messieurs nous informent que les récoltes de leur district poussent à merveille, mais que les affaires sont passablement calmes.

—Il reste encore du coton dans la paroisse; tous les jours, nous voyons plusieurs wagons plus ou moins chargés de balles, en route pour le marché. Les prix ne sont cependant pas si beaux, mais celui qui en a encore quelques balles veut en disposer tout de suite de crainte que les prix ne baissent encore.

—Rien n'a troublé, cette semaine, la monotonie du village. Les affaires ne sont que très calmes. Nos marchands se contentent de garder le peu de marchandises qu'ils ont et n'osent pas renouveler leurs stocks trop souvent, vu la rareté de l'argent.

—Les routes publiques, dans la prairie, sont en très bon état; on peut maintenant voyager le jour ou la nuit sans courir aucun danger de s'embourber. Nous avons eu occasion de faire plusieurs petits ouvrages depuis quelques jours, et nous avons admiré la manière dont les chemins que nous avons vus sont entretenus; aussi le juri de police s'intéresse plus que jamais à les faire bien entretenir, et lorsqu'il aura employé tout le bois du pont du Bout-du Bayou à construire des ponts sur les petits bayous qui traversent nos chemins, ce sera un plaisir de voyager. Les commissaires des différents districts, de leur côté, ont, jusqu'à présent, rempli leurs devoirs à la lettre, et maintenant, avec bien peu d'ouvrage, il sera facile d'avoir de bons chemins d'une année à l'autre.

—M. F. W. Masters, de notre village, est arrivé, lundi, du Texas; il annonce que tous les jeunes gens des Avoyelles qui sont à Orange se portent bien et ont tous de l'emploi. Nous sommes heureux d'apprendre cette nouvelle.

—La Revue complète, aujourd'hui, la troisième année de son existence. Comme beaucoup de journaux de campagne; elle a souvent rencontré des obstacles difficiles à surmonter, mais, grâce à ses nombreux amis, elle a toujours pu en venir à bout sans trop de difficulté, et compte pouvoir conduire sa barque de manière à éviter de redoutables écueils. Elle remercie ses nombreux abonnés et tous ceux qui lui ont tendu la main depuis sa fondation; du bienveillant conseil qu'ils lui ont fait, et espère continuer de mériter leur confiance et leur appui.

Autorité éminente.

Le Dr W. E. Scott, président du "College of Physicians," à Montréal, écrit: "J'ai recommandé le ... comme la meilleure préparation pour la débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, les frissons et la perte de l'appétit. (N'en prenez pas d'autre).

Le gouvernement mexicain travaille à introduire dans le pays la culture de la jute. Il en a envoyé de la semence dans les Etats de Campêche et de Tabasco, dont le climat et le terrain semblent être on ne peut plus favorables à cette plante.

Nous avons reçu, hier soir, une adresse de l'association sanitaire auxiliaire de la Nouvelle-Orléans sur l'importance des mesures que cette association propose aux citoyens de la Nouvelle-Orléans. Nous en parlerons le plus tôt possible, mais il s'y trouve une phrase que nous désirons reproduire dès à présent: "L'indifférence et l'apathie, de la part des personnes qui sont le plus profondément intéressées au maintien de la salubrité de la Nouvelle-Orléans, décourageront ceux qui ont consacré une si grande partie de leur temps au bien public."

L'honorable M. Germain, député républicain du département de l'Ain, France, et président du conseil général, ayant, à un dîner auquel il avait réuni des collègues du conseil et des fonctionnaires, annoncé qu'il renonçait à s'occuper davantage des affaires publiques "qui ne sont plus gérées, ou qui risquent de ne plus l'être, de façon à lui permettre d'y participer"—le *Temps* du 9 avril, après avoir répondu à certaines observations du député, continue:

"N'insistons pas: accordons même qu'il y a une grande part de vérité dans les critiques de M. Germain; reconnaissons avec lui que la politique, dans ces dernières années, n'a pas toujours été impeccable; que l'instabilité ministérielle et l'énervement du pouvoir ont contribué, sinon à créer, du moins à développer le malaise économique dont on souffre aujourd'hui; avouons enfin que les mœurs électorales sont médiocres, pour ne pas dire mauvaises; qu'au lieu d'éclairer le suffrage universel et de le mettre en garde contre les erreurs où il incline trop volontiers beaucoup de politiciens s'appliquent à le flatter et à le servir dans ses pires instincts; avouons tout cela, et bornons-nous à demander à M. Germain si le meilleur moyen de guérir le mal, c'est d'abandonner le malade aux empiriques et aux charlatans.

Sans doute, un député est toujours libre de se démettre de son mandat: c'est affaire entre sa conscience, ses goûts, ses intérêts et lui. On n'a donc en aucune façon le droit de peser sur les résolutions qu'il croit devoir prendre. Mais, en thèse générale, convient-il de déserter le soin des affaires publiques parce que les affaires publiques ne marchent pas le mieux du monde, et la sûreté de vue avec laquelle on discerne les vices secrets d'une société n'impose-t-elle pas l'obligation de travailler à les déraciner? Si les affaires vont vraiment aussi mal que paraît l'avoir affirmé M. Germain, qui donc est plus capable de les relever, des hommes comme lui ou de ceux qui les ont mises au point où elles sont aujourd'hui? Qui pourrait entreprendre avec le plus de chances de succès cette cure toute morale du suffrage universel et ce redressement des mœurs électorales, de ceux qui les déplorent ou de ceux qui en exploitent les misères? Il est vraiment trop aisé de répondre; mais la réponse qui s'impose, ne fait pas précisément une démission de lassitude et de découragement.

Que de fois nous avons eu occasion de dénoncer et de déplorer ce trait de caractère national! Les hommes qui pourraient rendre à leur pays les plus grands services refusent d'entrer dans la vie publique; les partis qui pourraient soutenir, et, à la longue, faire triompher une juste cause, ne vont pas aux urnes électorales. Partout, c'est l'abstention: l'abstention égoïste des gens qui ne se soucient point de porter leur part d'un poids devenu lourd; l'abstention aristocratique des délicats et des raffinés, qui ne se commettent pas volontiers dans la lutte; l'abstention intelligente et coupable des modérés, qui ne se sentent point d'humeur à imiter les procédés des démagogues, et qui renoncent au succès, sans même le disputer. Y a-t-il là un mal inhérent aux démocraties, comme certains symptômes pourraient le faire craindre et comme plus d'un penseur l'a soutenu? N'y a-t-il qu'une défaillance passagère du tempérament français? Nous aimons mieux croire à la seconde explication; mais alors le devoir est tout tracé: il importe de réagir avec la dernière énergie, de pousser surtout aux candidatures et aux scrutins les modérés qui abandonnent leur propre cause. Voilà une saine et féconde agitation que nul n'aurait à se reprocher de provoquer dans le pays! Il ne faudrait pas beaucoup de faits comme celui dont nous venons de parler pour en démontrer l'urgente nécessité.

On écrit, de Lisbonne, le 3 avril à l'agence Havas:

"A la suite des explications données par lord Granville à la Chambre des Communes le 9 mars, sur les négociations entre l'Angleterre et le Portugal relativement au Congo, M. Mariano de Carvalho, député, a interpellé il y a plusieurs jours le gouvernement lui reprochant d'avoir entravé la liberté d'action du Portugal dans ces parages, au point de s'être engagé à ne pas y envoyer de navire de guerre.

"Dans sa réponse, le gouvernement a naturellement parlé de la mission de M. de Brazza. Cette réponse emprunte aux circonstances actuelles une importance considérable, qui semble avoir échappé à l'attention de la presse française.

"Le ministre des affaires étrangères, M. de Serpa Pimentel, après avoir déclaré que le gouvernement portugais ne s'était pas engagé et ne pouvait pas s'engager à ne pas envoyer de navire de guerre sur la côte d'Afrique, s'est attaché à démontrer que les craintes manifestées au sujet de l'expédition de M. de Brazza, n'étaient pas fondées. Ce n'est point là à proprement parler, une expédition française. Tout le monde a le droit d'aller au Congo, de naviguer et de commercer dans ces parages.

"M. de Brazza, d'après M. de Pimentel, ne fait qu'user de ce droit. La France, l'Angleterre ou toute autre puissance, peuvent tout comme le Portugal, envoyer dans les eaux du Congo des navires de guerre; mais non toutefois pour conquérir le pays.

"D'ailleurs, a déclaré le ministre, les territoires vers lesquels se dirige M. de Brazza sont, comme le sait fort bien l'auteur de l'interpellation, en dehors de ceux dont nous réclamons la souveraineté.

"Si la réponse de M. de Serpa Pimentel semble des plus nettes en ce qui concerne la mission Brazza, il faut dire qu'elle a été embarrassée en ce qui concerne les prétendus engagements pris par le gouvernement portugais, dans ses négociations avec le Foreign-Office, relativement au droit pour le Portugal d'envoyer des navires de guerre sur les côtes d'Afrique.

"Aussi l'opposition a-t-elle déclaré que les explications ministérielles ne pouvaient pas lui suffire, et elle s'est réservée de porter de nouveau cette question à la tribune."

Dépêche particulière adressée au *Temps* du 10 avril:

Madrid, 8 avril, 8 h. 45, soir.

La commission chargée d'examiner le projet de loi autorisant le gouvernement à emprunter pendant l'exercice prochain 85 millions de francs destinés aux travaux publics, a déposé son rapport qui est conçu dans un sens favorable au projet. La Chambre des députés va s'occuper de cette question.

On prête au cabinet l'intention de commuer la peine capitale prononcée contre les assassins anarchistes d'Andalousie en celle de la déportation à Fernando-Pô, bien que les attentats agraires continuent aux environs de Xérès et de Cadix.

Le Rév. W. R. Smith, de Grafton, Mass., dit: "Je me suis trouvé fort bien de l'usage des "Brown's Iron Bitters", pour la pauvreté du sang."

Salicylic.—Dans *Hamlet*, le mélancolique Danois s'écrie: "J'éprouve un mal ce qu'il m'est impossible d'exprimer." Quand il tenait ce langage, il souffrait sans doute d'une forte attaque de rhumatisme ou de névralgie. Il ne connaissait pas son mal. S'il l'avait connu et qu'il eût pu se procurer le remède souverain ... il aurait acheté du Salicylic, la plus grande découverte de la ....

On vient de découvrir, en Afrique, une araignée qui produit la soie; le fil et le cocon, au double point de vue de la force et de la qualité, égalent ceux du ver à soie. On a fabriqué à Lyon de cette soie; les spécimens que l'on en a exposés en public sont aussi beaux que les produits de la soie ordinaire; c'est à s'y tromper.

Le nombre des immigrants qui ont débarqué à Castle Garden, N. Y., la semaine dernière, a été de 11,956.

Nous empruntons à l'*American Trade Journal*, de St-Louis, Missouri, une des revues industrielles les plus savantes, les mieux renseignées, les plus habilement dirigées qu'il y ait aux Etats-Unis, l'intéressant article suivant, sur l'arbre à caoutchouc, article que lui a communiqué M. Frank H. Pond, du Pond Engineering Company, de la même ville:

La découverte du caoutchouc remonte, paraît-il, jusqu'à Colomb. Dans son premier voyage à Hayti, il y a près de 400 ans, il avait remarqué que les naturels de l'île se servaient de boules faites d'une sorte de gomme élastique. Après Colomb, il n'en a plus été question jusqu'à Torquemada qui, il y a 250 ans environ, raconte que les natifs du Mexique se fabriquaient, avec cette matière, des casques, des souliers, des vêtements à l'épreuve de l'eau et autres articles.

En 1735, La Condamine, célèbre voyageur français, en envoya à l'Académie des Sciences de Paris des spécimens provenant du district de Para, dans le Brésil. Bientôt les échantillons de caoutchouc arrivèrent en Europe et les savants commencèrent à étudier cette substance.

L'arbre qui produit le caoutchouc est de la famille des Euphorbes. On le trouve surtout dans les régions tropicales, sur les bords de la rivière des Amazones. Le meilleur caoutchouc est celui du district de Para. Il est aussi très abondant dans le Mexique. L'arbre s'élève jusqu'à 60 et 100 pieds de hauteur. L'écorce est jaune, la fleur blanche, la feuille oblongue et brillante, le fruit amer.

La sève en est extraite au moyen d'incisions faites dans l'écorce. On plonge dans le vase qui contient le liquide, un instrument de bois en forme de batte, légèrement recouvert d'argile. Quand il en est bien enduit, on le place au-dessus d'un feu entretenu par une sorte de noix qui, en brûlant, développe une fumée épaisse. Quand la couche est séchée, on plonge de nouveau l'instrument dans le liquide, on fait sécher encore par le même procédé, et l'on continue jusqu'à ce que l'on ait obtenu l'épaisseur voulue.

On enlève ensuite cette substance, dite biscuit de caoutchouc, en la découpant avec un couteau. C'est en cet état qu'elle est importée aux Etats-Unis. On en fait de très nombreux et très divers usages. Chaque année, on lui trouve un emploi nouveau dans l'industrie. Aussi, la demande ne fait que s'en accroître constamment.

Quelques statistiques du commerce de grains du port de New-York indiquent que pas un seul des articles exportés, l'an dernier, ne l'a été sous pavillon américain. Elles citent des navires autrichiens, danois, hollandais, français, allemands, espagnols, suédois, norvégiens, portugais, mais pas un seul américain. Les navires belges ont, à eux seuls, pris à bord, 5,000,000 de boisseaux; les Italiens, 3,000,000; les hollandais, 2,000,000; les anglais, entre 26,000,000 et 27,000,000.

Que le commerce maritime étranger puisse dépasser celui du pays, passe encore; mais que, sur cette énorme quantité de boisseaux exportés, pas un seul ne l'ait été par un bâtiment américain, et que ce soient 1300 navires étrangers qui aient fait tout, absolument tout ce commerce, cela est assurément singulier.

L'association américaine du fer et de l'acier a reçu des rapports de tous les fabricants de fer en gueuse. La quantité de fer en gueuse, sortie des mines, en 1882, a été de 4,623,323 tonnes, environ un demi-million de tonnes de plus que ce qui a jamais été fait aux Etats-Unis, en un an.

La production, en 1881, avait été de 4,144,254 tonnes. Voici les chiffres de la production des Etats-Unis:

	1881	1882
Bitumineux	2,025,236	2,176,865
Anthracite	1,548,627	1,828,338
Charbon de bois	370,391	622,120
	4,144,254	4,623,323

L'approvisionnement de fer en gueuse en mains et non vendu, à la fin de 1882, était de 383,655 tonnes; à la fin de 1881, il n'avait été que de 188,300 tonnes.

Secours aux victimes du cyclone dans l'Etat du Mississipi.

M. John Phelps, président de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans, a adressé hier à Son Excellence R. W. Lowry, Gouverneur de l'Etat du Mississipi, un télégramme pour lui annoncer que la Bourse avait souscrit mille dollars [$1,000] au profit des victimes du cyclone dans l'Etat du Mississipi. Il lui a été immédiatement répondu de Jackson, que le gouverneur était à Beauregard et qu'on eut à envoyer la somme par express au Col. S. E. Stockdale, chairman du Comité de Secours, à Wesson, Miss., ce qui a été fait immédiatement.

Voici la liste des membres de la Bourse au Coton qui se sont cotisés pour envoyer des secours dans l'Etat du Mississipi. Ils ont déposé le montant de leurs souscriptions entre les mains de MM. Jno Villoone et S. Gumbel qui ont déployé dans cette circonstance un zèle et une activité que nous ne saurions trop louer:

John Phelps & Co	$25 00
S. Gumbel & Co	25 00
Blakely & Moore	25 00
H. et C. Newman	25 00
Lehmann Abraham & Co	25 00
J. L. Harris & Co	15 00
T. L. Airey & Co	25 00
A. H. May	25 00
Allen West & Bush	25 00
R. M. Walmsley & Co	25 00
Hyman, Lichenstein & Co	25 00
Bush & Levert	25 00
Jno T. Hardie & Co	25 00
R. Denneel & Bro	10 00
Shattuck & Hoffman	25 00
Gildère Fils & Co	25 00
Jno Chaffe & Sons	25 00
S. Bloch	10 00
Gumbel Bros & Meyer	10 00
S. W. Rawlins	10 00
J. T. Ferguson & Co	10 00
Adler Goldman & Co	10 00
Cash	5 00
Jas DeBuys	10 00
G. V. Richards	10 00
Buckner & Co	5 00
Simpson Bros	15 00
H. H. Bright	5 00
V. & A. Meyer & Co	25 00
C. C. Labouisse	5 00
L. Christ & Co	10 00
E. Woolfe	10 00
E. F. Stockmeyer	10 00
Muir Duckworth & Co	10 00
Gilbert H. Green & Co	10 00
Payne, Kennedy & Co	10 00
W. F. Halsey	25 00
Jurey & Gillis	10 00
Graham, Black & Co	10 00
Stewart Bros & Co	10 00
A. G. Nicolopulo	10 00
Greany & Violett	10 00
Kirkpatrick & Co	10 00
Hawkins & Roberts	10 00
S. O. Thomas & Co	25 00
J. W. Labouisse	10 00
Brooks Doswell	5 00
Henry Rieg	10 00
Emil D. Beck	10 00
Britton & Bright	20 00
J. Marks & Co	10 00
Jehns & Co	10 00
Bayly & Allen	10 00
W. B. McLean	10 00
A. J. R. Leefmann	10 00
Chaffe & Powell	25 00
Labouisse & Dohle	15 00
J. D. Post & Co	10 00
A. G. Ober	10 00
Wm Muller	5 00
R. Loeliger	5 00
Bush & Hayward	5 00
Lewis & Williams	5 00
J. K. Emmett	10 00
J. P. Dobbins	10 00
Herm. Roehl	5 00
R. M. Hoepel	10 00
N. Lapeyre	5 00
Cash	10 00
J. B. Wolfe	10 00
Hunt, Stewart & Co	10 00
Weinbrandt & Reichard	10 00
Smith & Goldsmith	10 00

Florence, Ga.—Le Dr W. B. Prather dit: "Brown's Iron Bitters" ont donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où on a fait usage.

Horsford's Acid Phosphate

Indigestion causée par un excès de travail.

Le Dr DANIEL T. NELSON, de Chicago, dit: "Je le trouve un remède précieux et agréable à prendre pour l'indigestion, surtout, par des hommes qui se sont livrés à un excès de travail.

Voici la moyenne des exportations annuelles des Etats-Unis dans la Grande Bretagne, dans les dernières années: Denrées alimentaires, $258,000,000; matière première, $139,000,000; produits manufacturés, $15,000 000; divers, $40,000,000; total, $452,000,000.

Des capitalistes américains ont acheté de vastes terrains dans le Guatemala.

GRAND TOURNOI
—ET—
FÊTE CHAMPÊTRE
Au bénéfice de
L'Asile des Orphelins St-Vincent,
Les 25 et 26 Avril,
AUX FAIR GROUNDS.
Second Jour, Jeudi, 26 Avril.
JOUR DES ENFANTS.

1—Course de Mulets, le dernier arrivant, partie liée, pour cavaliers, à 2 heures précises.
2—Course de Mulets, le premier arrivant, un mile, libre pour tous.
3—Présentation des couleurs par les demoiselles aux Chevaliers.
4—Tournoi de garçons—4:30, les cavaliers représentant des personnages de la Mère Oie, et suivi par le couronnement de la Reine et la remise des Prix aux Chevaliers vainqueurs.
5—Exercice à la lance pour jeunes filles.
Bal de couronnement d'enfants, Quadrille royal.

Rafraîchissement de toute sorte à des prix populaires.

Admission dans le Champ..........25c.
Admission sur le Grand Stand, Bal de Couronnement, etc...... $1
Enfants moitié prix.

Sous la direction des officiers et comités suivants:

OFFICIERS.
Présidente—Mme I H STAUFFER.
Trésorier—Mme JOSEPH H OGLESBY.
Secrétaire—Mme W M OWEN.

COMITE EXECUTIF.
Mme I H Stauffer, Mme Jules Aldigé,
Mme Joseph Bowling, Mme A Brittin,
Mme W M Owen, Mme Jos H Oglesby.

COMITE DU TOURNOI.
Chairman—Mme W M OWEN.
Mme Chas Macready, Mme G A Breaux,
Mme I H Stauffer, Mme A Brittin,
Mlle Mary Porter, Mme M R Field,
Mme Jos H Oglesby, Mme Jos Bowling,
Mme Percy Roberts, Mme Walter Stauffer,
Mme A Montgomery, Mme H M Isaacson.

COMITÉ DE DECORATION.
Chairman, Mme ARCHIBALD MONTGOMERY
Mme Samuel Blanc, Mme Wm Vincent,
Mme E J Bobet, Mme A Bonneval,
Mme Thos Miller, Mme H M Neil,
Mme Samuel Delgado, Mme E Semmes,
Mme Victor Meyer, Mme Walker Fearn,
Mme S L James, Mme M. Gillis.

COMITE DE LA TOMBOLA.
Mme J B Lafitte, Mme Eugène Conne,
Mme Eugène Benoist.

COMITE DES RAFRAICHISSEMENTS.
Chairman—Mme A. BRITIN.
Mme Emile Carrère, Mme J B Wallace,
Mme Jules Aldigé, Mme Chas Schmidt,
Mme John T Moore Jr, Mme J K Gutheim,
Mme And Brown, Mme Adolph Schreiber,
Mme E J Nicholson, Mme Wm B Koontz,
Mme Henry Beer, Mme Alfred Roman,
Mme Joe A Hincks, Mme A B Griswold,
Mme Henry Abraham, Mme Alf Isaacson,
Mme McCarthy, Mme Wm Mailer,
Mme G W Dunbar, Mlle Delphine Forstall,
Mme O'Shaughnessy, Mme Flanner,
Mme Wm J Behan, Mme L Grunewald.

COMITÉ DU BAL.
Chairman—Mme JOS. BOWLING.
Mme W C C Claiborne, Mme J B Lallande,
Mme S H Kennedy, Mme Jas Denègre,
Mme Aug Bonn, Mme B Story,
Mme Henry Preston, Mme E T Manning,
Mme A A Yates, Mme Chas Lorendon,
Mme G Kohn, Mme J P Richardson,
Mme Gilbert Greene, Mme J N Folwell,
Mme W Johnson, Mme O'Shaughnessy,
Mme J R Firmer, Mme Percy Roberts,
Mme C Slocomb, Mme W B Schmidt,
Mme Thos Smith.

COMITÉ DU BAL.
Chairman—M. A. BRITTIN.
M J B Lallande, M N D Wallace,
M H Chereock, M S Hichelson,
Dr Arthur De Roaldès, M Emile Hermann,
M Atwood Violett, M Harry Brass,
M Frank Kennedy, M A Ledoux,
M E B Kruttschnitt, Dr Sexton Underhill,
M James Legendre, M George Agar,
M William Mehle, M Will H Coleman.

COMITÉ DE RAFRAICHISSEMENTS.
Chairman—W. P. O. FAZENDE.
M. Ed Bright, M. Sid Eastman,
M. E I Kursheedt, M. Arthur Wheeler,
M. H Spangman, M. Joseph A Hincks,
M. A Meyer, M. Ed Violett,
M. Edward Doboll, M. Geo W Dupré,
M. Andrew Brown, M. Wm B Koontz Jr.

COMITÉ DE RÉCEPTION.
Chairman—M. JULES ALDIGÉ.
Col W M Owen, M A B May,
M Gilbert Greene, M Wm T Claverine,
M A A Maginnis, M S F Kohleman,
Gen J G Hazard, M Jos Bowling,
M Victor Meyer, M Emile Carrère,
Juge Alfred Roman, M T Miller,
M Walter Hera, M Walter Bell,
M Phil Buchanan, M H J Hearsey,
M Henry Lovelock, M I L Lyons,
M Cartwright Eustis, M Isidore Hernsheim,
M Lucien DeBuys, M C B Pettit,
M Harry Flesh, M Henry Denègre,
M Jno Richardson, M Chas M Whitney,
M N H Kennedy, M Wm H Renaud,
M J A Chalaron, M John T Moore, Jr,
M H Dudley Coleman, Col W T Vaudry,
Major W A Gwyn, M Winchester Bowling,
Capt H M Isaacson, M T Generelly,
M A A Maginnis, M W B Stansbury.
Capt James Buckley. 25 av—3f

Décédé, hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 54 ans, FREDERIC FRIES, natif de Guebwiller, Alsace. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures de l'après-midi. Le corps est exposé au No 402 de la rue Quartier, entre Mire et Tonti.

Les journaux de Colmar, Mulhouse et Paris, France, sont priés de reproduire cet avis.

MM. les officiers et membres de l'Union Française sont priés d'assister aux funérailles de M. le professeur FRÉDÉRIC FRIES, natif de Guebwiller (Alsace), décédé à l'âge de 54 ans. Le convoi partira de sa dernière résidence No 402 rue Quartier, entre Mire et Tonti, AUJOURD'HUI à 4 1/2 P. M.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskeys, Gins, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilets ou lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e 3e 4e 6e District et Gretna. 7 mai—3 m. PP.

CATHÉDRALE ST.-LOUIS.

L'Armée des Anges du Tabernacle.

La consécration générale des Anges du Tabernacle aura lieu le 3 mai, fête de l'Ascension de Notre Seigneur, à 5 heures P. M., par le Rév. Père G. A. Rouxel.

Tous les Anges associés porteront extérieurement leur insigne, qui est le scapulaire du sacré-cœur. Les Anges qui font la communion ce jour là, doivent offrir leurs prières aux intentions du souverain Pontife et de leur vénéré Archevêque N. J. Perché.

Le Rév. Père Alix prononcera une allocution aux Anges associés du Tabernacle.
26avril—2f

Demande

On demande quelques agents pour solliciter des polices dans la "Minor's Mutual Life Insurance and Tontine Association." Pour les conditions et de plus amples renseignements, s'adresser dans l'ancienne bâtisse de la Banque des Citoyens, à
EPPY W. W. WILLIAMS, Secrétaire.
26 avril—1f

Bureau du New Louisiana Jockey Club—No. 104 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 25 avril 1883—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont informés qu'une Promenade Concert et Danse aura lieu LUNDI, 30 avril 1883, et qu'ils sont de plus informés que chaque invitation doit être dûment signée et porter le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations.
G. W. NOTT, Secrétaire.
25avril—6f

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti i soci che fanno parte della suddetta sono informati che Giovedì 26 corrente, alle ore 7 P. M. Vi sarà seduta Straordinaria per affari importanti, nel solito locale della società No 132, via Chartres.
Per ordine del Pres.
S. TROSA, Segretario.

VÊTEMENTS
—DE—
Première Communion
—UNE—
SPÉCIALITÉ.
Paletot en Gros Grain Noir, Pantalon Blanc, Gilet de Piqué Blanc et Cravate, } à $8 50
Michel LION,
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne, en face du Marché Français.
22 avril—

Avis aux consignataires—Le vapeur français le BORDEAUX, commandant Recoleux, du Hâvre, Anvers et Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison MARDI, 24 du courant, à une heure de l'après midi, au poteau 43, Quatrième District.

Les consignataires sont priés de faire leur entrée en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées en magasin à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera considérée si elle n'est pas faite sur la Levée avant livraison.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre sur le vapeur pour en retirer les marchandises, lequel ordre sera accordé à nos bureaux, le consignataire payant le montant du fret.
FORSTALL, CLAYTON & CIE, Agents.
24 avril—3f — No 173 rue Commune.

TOUTES PROCURATIONS PAR NOUS ACCORDÉES JUSQU'ICI SONT RÉVOQUÉES.
24 av—3f — KEIFFER BROS.

Abel J. Dreyfous
—ET—
Félix Dreyfous,
NOTAIRES, ont transféré leur étude, Passage de la Bourse, 21. 22 avril—1 m. D J

Nouvelle-Orléans, 16 Avril 1883.

AVIS! AVIS!

Tout le stock du Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne, doit être vendu à l'encan et à l'amiable vers le 1er mai, de façon à faire honneur à mes obligations.

Les objets que j'ai à mon Bureau doivent en être retirés en moins d'un mois à partir de cette date.
OTTO SCHWANER.
18 avril—1 mois—Dim Me Ve

VACCINATION.

Mme VEGGEZ, Sage-Femme,
Prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les JEUDIS, à midi, à sa même résidence, 188 rue Royale. 8avril—1m—J et D

Au public.

Le feu qui a détruit notre magasin, au coin des rues Magazine et Commune, dans la nuit du 19 courant, ne causera aucune interruption dans nos affaires. Nous nous sommes transportés à notre ancien local, No 62 rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos amis et clients.
LEVY, LOEBSCHEUER & Cie.
21 avril—7f

L. St. Upery
A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par KROWN. La Maison, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable, vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer, sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

New City Court Saloon,
90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.
CE Salon est ouvert depuis le LUNDI, 23 avril, avec un nouveau stock de liqueurs et de cigares de premier choix. De la bière Bock glacée et un beau lunch seront également servis tous les jours. Venez tous sans exception!
LOUIS J. NIPPERT, Propriétaire.
24 avril—1 m. D. J.

IMPORTATION DIRECTE.
T. C. PORTEOUS,
133, Rue du Canal,
FERA, LUNDI, 16 du courant, l'ouverture D'UN GRAND CHOIX DE
LAINAGES FRANÇAIS
—ET—
D'ETOFFES LEGERES POUR ROBES,
Toutes de Nuances de Printemps.
Croisés et Armures, français,
Albatros et Beiges,
Nuns' Veilings.
—AUSSI—
Soieries Surah Assorties.
15 avril—

LA MODE.
DEBALLAGE DE
CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES
Jeudi, 29 mars,
—CHEZ—
Mme C. SAMSON,
150 rue du Canal.
22 mars—

Mr Peter McGrath,
A l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public en général qu'il est, depuis ce jour, le propriétaire du NEW SUMTER HOUSE, 15 rue Decatur. On ne trouvera dans son établissement que des liqueurs de premier choix ainsi qu'un lunch fin et abondant.
Un "stand" de cigares de premier choix est attaché à l'établissement. 22avril—6f

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est recommandé une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.
W. S. SALTER, Locataire.
4 avr—

CHEMISERIE PARISIENNE
137 rue Canal.
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI.
STOCK COMPLET!!
CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse, Balbriggan, mérinos et flanelle légère, articles français et anglais—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés. FOULARDS, BRETELLES, Guyot et autres, en coton et soie. PARAPLUIES soie et OMBRELLES pour hommes—GANTS, fil d'Ecosse, en blanc et en couleurs. CANNES, PEIGNES, et BROSSES. MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE, BOUTONS pour cols et pour manchettes, FAUX COLS et FAUX POIGNETS, etc., etc.
GRAND ASSORTIMENT de Percales, cheviots, madras et toiles couleur pour CHEMISES.
Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.
AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été; nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.
Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit $4 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.
F. GUÉBLE,
137 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31 déc—6m—Dim Mar Jeu

H. DAMIENS,
127 Coin Royale et Toulouse 129
IMPORTATION DIRECTE
BONNETERIE,
Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.
Reçu par dernier steamer.
EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES.
MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.
—REÇU EGALEMENT—
Un assortiment complet de:
GANTS FIL D'ECOSSE
Pour Dames, Hommes et Enfants.
OMBRELLES pour DAMES,
DERNIERS GENRES.
MERCERIES de toutes SORTE
Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.
VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES.
6mars—D Ma J

FRENCH SHIRT FACTORY.
VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16......RUE ST. CHARLES......16
Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
23janv—6m—Dim.Mar.Jeu.

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles,
dits 'Body Brussels' et
"Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIREES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
21avril—dim.mar.jeu

Dr M. FOURQUETTE,
Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.
Résidence et office, 239 rue Royale,
Entre St. Philippe et Ursulines.
Consultations de 8 heures à 10 heures du matin et 2 heures et 4 heures l'après midi.
10mars—2m—Dim.Mar.Jeu.

Déposez en sûreté vos valeurs
—DANS LA—
Voute de la Compagnie
D'Assurances GERMANIA,
31 RUE DU CAMP.
Où elles seront à l'abri des voleurs et de l'incendie, à des prix très modiques pour les déposants.
Les négociants trouvent cette voûte la plus sûre pour y déposer leurs boîtes de banque.
Le gardien W. C. RAYMOND, donnera toutes les informations voulues et des circulaires relativement à la voûte.
Heures d'ouverture de la voûte de 9 A. M. à 4 P. M.
H. ZUBERBIER, Président.
A. MAIER, Secrétaire. 20avril—1m DMarJ

A. CAPITON,
TAILLEUR-FASHIONABLE,
9....Rue Carondelet, près Canal....9
VETEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au-dessus de ce prix.
10 av—3mDMaJ

Deux Mille Piastres de récompense.

BANQUE METROPOLITAINE } Nlle-Orléans, 16 avril 1883.

Une récompense de Deux Mille Piastres ($2000) est offerte pour l'arrestation et conviction des personnes qui ont commis le vol avec effraction et ont fait un assaut meurtrier sur le gardien de cette banque, dans la nuit de Dimanche 15 avril au Lundi 16 avril, la dite récompense sera payée par cette banque sur présentation d'un certificat de l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, en montrant la conviction d'un ou plusieurs des dits voleurs.
M. FRANK, Président.
T. D. VAN HORN, Caissier.
17avril—3 sem—V&C.

VENTE D'ECOULEMENT
—D'UN—
VASTE ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS
ET
d'Articles de Toilette,
POUR CAUSE DE
DISSOLUTION DE SOCIETE.
Nous devons vendre tout notre fonds de
VÊTEMENTS
De Choix, Nouveaux et Elégants,
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
—AUSSI—
TOUT NOTRE STOCK
D'ARTICLES de TOILETTE,
De CHAPEAUX, CASQUETTES
MALLES, VALISES ETC.,
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIETE.
M. I. DAHLMAN, se retirant.
Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.
Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.
C. LAZARD & Cie,
213, 215 et 217,
RUE DECATUR,
PRÈS DUMAINE.
NOUVELLE-ORLÉANS,
6avril—1m

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
152 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril—1 an

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 30 avril 1883, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 30 avril 1883, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
22 avril— J. ANGLADE.

Avis spécial—Une réunion des actionnaires de la SOUTHERN BREWING CO. aura lieu au bureau de cette dernière, coin des rues Villeré et Toulouse, MARDI, 1er mai, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour l'élection de trois directeurs, conformément à la charte.
JOHN MOOS, Secrétaire pro tem.
21avril—10fois

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale K. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars— PP

A VENDRE.

Perdu.

UN BILLET (stock note) DE HENRY M. HYAMS, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de $7884 56, daté du 25 octobre 1860 payable le 1er de novembre 1860, ou renouvelable d'après la charte de la dite banque, indentifié avec un acte d'hypothèque pardevant Adolphe Boudousquié, notaire à la Nouvelle-Orléans, daté le 23 octobre 1860. Lequel billet est réduit à $7330 étant dû le 1er novembre 1862.
JAS. J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens de la Louisiane. 10 avr—1 m 2f la

---

A vendre,

UNE MAISON double en bois, avec cuisine neuve haute en briques, No 109 rue St-Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne.—Terrain, environ 32x160. Pour le prix et autres informations, s'adresser à M. JEAN GARDERES, No 109 rue Liberty, ou à Juste Fontaine, No 94 Passage de la Bourse.
8 avril—1m J D Mar

Pour cause de départ.

A vendre Le plus grand établissement de bains école de natation du Sud, situé au West End—(Frascati bath house.) S'adresser 64 rue St. Pierre ou sur les lieux.
6 avril—1m—dim, mar, jeu

A VENDRE—Une propriété à la Baie St-Louis, faisant face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar Shed. 25 avril—1m

---

A vendre.

UNE belle TABLE A MANGER en acajou avec huit planches d'allonge et venant de l'atelier de M. Mallard. S'adresser rue La Harpe No 77, près l'encognure Ramma.
22 avril—15 fois

Professeur de français et de musique vocale.

ON DEMANDE un professeur de français et de chant de premier ordre, à qui il sera donné un salaire libéral. S'adresser immédiatement à
I. F. COX,
Président Southern Female College, La Grange, Ga. 20 avril—5f

---

Demande d'ouvriers.

EN s'adressant à M. P. BOI-SONNEAU, rue du Canal 137, entre les rues Bourbon et Royale, au premier, des Giletiers, Culottiers et Apiéceurs, de premier ordre bien entendu, trouveront immédiatement du travail, et du travail continu. 22 avril—

DEMANDES.

ON demande, au No. 224 rue Prytanée, une bonne de couleur parlant le français.
22 av—4f

ON demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St-Charles, No 324.
14 avril—

Le plus haut prix pour meubles, livres ... meubles, etc. S'adresser ... 8 avril—3 sem

D[emande] ... jeunes filles ... tabac et à la ... fabrique de ... Baranetti & Bro. ... Magasine ... 20av—6m

---

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOME" de la Nlle-ORLEANS,
73 RUE DU CAMP.
EN DEHORS DU "RING".
MAIS POSSÉDANT D'AMPLES FACILITÉS POUR RÉASSURER DANS DES COMPAGNIES ÉTRANGÈRES ET DE L'EST.
EN MESURE DE DONNER DES ASSURANCES EN PLEIN SUR LES PRESSES-A-COTON, LES SUCRERIES ET TOUS GENRES DE RISQUES DE COMMERCE.
PERTES AJUSTÉES AVEC EQUITÉ ET PROMPTITUDE, ET PAYÉES SANS ESCOMPTES.
24avril—1m

Le MAGASIN de GRUNEWALD
Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.
45 PIANOS PLEYEL
—DES—
DERNIERS MODÈLES
—ET AVEC DE—
Nouvelles Améliorations
VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.
Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les
STEINWAY,
Knabe, Behr, frères,
SOHMER,
Fisher et Pease.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS Lne.
Ou 50 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.
5 mav—

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.
La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol $1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritisme Sanscrit, &c. 1 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol 1 25
Les fils de Dieu, 1 vol 1 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol 1 25
Histoire des Vierges, 1 vol 1 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol 1 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol 1 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol 1 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol 1 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol 1 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol 1 25
La Mythologie de Manou, 1 vol 1 25

Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c. 1 vol. $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle. $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale 4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française) 4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française) 4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire 4 00
Le Capitaine de 15 ans 4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone 4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine 3 00
L'Ecole des Robinsons 3 50
Autour de la Lune 3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais
Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire.
Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fournitures de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10mar—

BUREAU DE PRETS
DE HART,
49 rue Baronne. Argent prêté sur
DIAMANTS, montres, bijouterie, meubles, pianos, miroirs, etc.,—à très bas prix des objets sont pris en gage à l'année. Précautions prises contre les voleurs. Police de Farrell employée, ainsi qu'une police privée.
1 av—1m—dim mar je

[Ti]rage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 25 AVRIL.—CLASSE No 96

Tirage de 4 heures P. M.

50	53	19	16	43	15	5	31	62	26	11	56	51	44

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 25 avril 1883—4 heures P. M.
LOUIS B. PLIIR
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

Les pianos de ... [illegible]